Cher Père,

J'ai répondu, il y a deux jours, à ta lettre du 3 t'annonçant que je n'avais pas encore reçu l'adresse de Tante Eugénie. Je ne l'ai toujours pas.

Hier, j'ai reçu la lettre d'Hélène et j'ai lu toujours avec grand plaisir les détails inclus.

Il y a sans doute une de vos lettres qui ne m'est pas parvenue, de même qu'une lettre de Mr Girard.

En ce moment et depuis ce matin, il y a une violente attaque dans la direction de Couseunage (nord de la place).

Il y a une dizaine de jours, nos troupes ont voulu s'emparer d'un massif montagneux face à nous. Elles ont échoué. Le fait est commenté au désavantage du commandement.

Ce jour là, nous avons tiré 'en vitesse'. Toutes les batteries de notre secteur et les avoisinantes ont tiré. Ce fut un beau concert.

D'ici peu, on nous promet <u>sur toute la ligne</u> une offensive violente.

Tous les trois jours, je retourne à ma batterie de 155Long. Tous les 3 jours, le lieutenant qui la commande va au tracé d'une voie de fer.

Il résulte d'interrogations de boches, notamment d'un sous-officier polonais, qu'il y a quelques temps, les boches pensaient annexer un 420, exactement devant nous. Mais nos récents avantages autour de la place, notamment aux Nord-Ouest, Nord et Nord-Nord-Est leur ont fait abandonner ce projet. Merci.

J'ai reçu une lettre de Jean. Il s'ennuie plutôt dans son coin. Ici, on se prépare à réveillonner 'dignement'.

Hier soir, nous avons eu une alerte à 8h $\frac{1}{2}$ = 20h $\frac{1}{2}$. Mais immédiatement, contre ordre.

Depuis qq jours, pluie.

Mieux portant que jamais, je vais battre tous mes records.

Je vous écrirai plus longuement dans qq jours.

Je t'embrasse bien fort, ainsi que Hélène, Grand-mère, Tante, Oncle, Alice.

Pierre Iooss